

Manifeste pour l'industrie

Par Gabriel Colletis et Pierre Grou

Aucun pays ne peut se développer ou même rester un pays avancé sans base productive. C'est pour l'avoir ignoré que certains pays s'enfoncent dans le chaos et que d'autres sont sur la pente du déclin.

Les pertes d'emplois et la disparition de pans entiers de l'industrie ne concernent pas seulement certains secteurs ou bassins d'emploi. Elles ont des effets dévastateurs sur toute l'économie, hypothéquant son avenir et celui des générations futures. Elles mettent ainsi en péril la démocratie.

Rappelons que les êtres humains, pour mieux vivre, ont toujours cherché à économiser du temps de travail ou à travailler moins pour un même résultat : c'est ce qu'on appelle les gains de productivité.

Les économistes classiques des XVIIIe-XIXe siècles l'avaient compris, en défendant l'essor des activités industrielles qu'ils avaient définies comme du « travail productif ». S'il existe bien des activités de services productives (les bureaux d'études, par exemple), celles-ci sont complémentaires de l'industrie.

La promotion depuis les années 1980 d'une pensée néolibérale hégémonique ne faisant aucune distinction entre le « travail productif » et d'autres activités utiles à la société comme, par exemple, les services à la personne ou encore les activités de services touristiques, a complètement occulté la nécessité de disposer d'une base industrielle solide et efficace.

Prise au piège d'une pensée néolibérale qui procède par confusion, la pensée économique est en crise. La valeur est devenue la valeur actionnariale. L'économie est assimilée aux seules entreprises. Le travail est considéré comme un coût. Les cotisations sociales sont devenues des « charges ». L'expertise légitime concernant l'industrie relèverait des seuls dirigeants d'entreprises dont cela serait le « métier ».

NIVEAUX INÉGALÉS

A l'heure où les fermetures d'entreprises atteignent des niveaux inégalés, un « pacte productif » pour la France apparaît comme une nécessité. Les termes de ce pacte doivent d'abord changer les représentations et les pratiques.

Tout d'abord, la reconnaissance de la compétence de tous ceux qui travaillent doit se substituer à une vision du travail assimilé à un coût qu'il convient de réduire à tout prix ; la finance doit être mise au service du développement des activités productives, et non l'inverse ; les subventions visant à favoriser la localisation des entreprises doivent laisser la place à des stratégies d'ancrage territorial des activités fondées sur la proximité (géographique, mais aussi de compétences et de confiance) ; le respect de l'environnement ne doit plus être considéré comme une contrainte mais comme une opportunité.

Pour inventer l'industrie dont la France a besoin, il ne suffira pas que les entreprises, fortement soutenues par les pouvoirs publics, consentent à investir dans la recherche et le développement de technologies de pointe.

Il faut surtout qu'un gigantesque effort d'éducation et de qualification soit mené, allant de l'école à l'entreprise. Cet effort, qui nécessitera des moyens importants sur la durée, ne peut prendre son véritable sens que si le regard porté sur le travail change radicalement.

Si les entreprises veulent innover, être compétitives par la qualité de leurs produits, elles devront reconnaître que le travail est synonyme de compétences et source de créativité.

Vouloir innover et continuer de considérer le travail comme un coût qu'il faut réduire et flexibiliser est une impasse, qui explique le retard d'innovation de nombre d'entreprises françaises, voire la situation critique de certaines d'entre elles qui, après avoir prétendu pouvoir se passer d'usines, prétendent aujourd'hui se passer de leurs ingénieurs.

PRÉFÉRENCE POUR LE LONG TERME

Contrairement à ce qui est souvent avancé, la baisse des coûts ne vise pas le plus souvent à améliorer la compétitivité, mais à augmenter à court terme la rentabilité et la satisfaction des actionnaires.

Jamais ceux-ci n'auront prélevé sur les entreprises des dividendes aussi élevés et quasi garantis. Vouloir rétablir les marges ne suffit pas, et peut même se révéler contre-productif. Il convient plutôt de définancieriser les entreprises en introduisant dans leur gestion des mécanismes de préférence pour le long terme.

Attribuer, lors des assemblées générales d'actionnaires, des droits de vote calculés en fonction de la durée de détention des titres va dans le bon sens. Il en irait de même d'une fiscalité différenciée qui avantagerait le réinvestissement des bénéfices au détriment du versement de dividendes devenus excessifs.

Un développement durable de l'industrie supposerait également un enracinement territorial autrement plus fort qui peut être stimulé par la densification des réseaux territoriaux et la promotion d'une économie circulaire économisant les ressources.

Une telle perspective serait la trame d'un projet et redonnerait de l'espoir à un pays actuellement sans boussole et qui ne saurait être orienté par des objectifs comme la réduction des déficits publics et la reconstitution des marges des entreprises.

Gabriel Colletis et Pierre Grou

Une centaine de signatures

Gabriel Colletis, de l'université de Toulouse-I-Capitole et chercheur au Lereps, et Pierre Grou, professeur émérite de sciences économiques de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, les deux auteurs de ce manifeste, l'ont fait circuler dans les milieux universitaires et économiques et ont recueilli plus d'une centaine de signatures dont voici la liste :

Gilles Ardinat, professeur agrégé et docteur en géographie, Université Montpellier 3

Jérôme Aury, Responsable de Développement dans le secteur Aéronautique

Tristan Auvray, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université Paris 13

Daniel Bachet, Professeur de Sociologie, Université d'Evry Val d'Essonne Philippe Batifoulier, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université Paris Ouest

Marie-Claude Bélis-Bergouignan, Professeur Emérite de Sciences Economiques, GREThA, Université Bordeaux 4

Renaud Bellais, économiste, habilité à diriger des recherches, chercheur associé à l'ENSTA Bretagne

Pascal Bonnin, Conseiller en formation-développement, ADEFPAT

Frédéric Bosqué, Entrepreneur

Sophie Boutillier, Maître de Conférences en Sciences économiques, HDR, Université du Littoral-Lille Nord de France, Vice-présidente de Réseau de Recherche sur l'Innovation

Olivier Brossard, Professeur d'économie à l'IEP de Toulouse, chercheur au LEREPS

Sylvain Broyer, Economiste, enseignant à l'Université de Paris-Dauphine

Patrice Brunet, Président de l'ADEAS (Association pour la Défense de l'Épargne et de l'Actionariat des Salariés) d'Orange

Christophe Carrincazaux, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université de Bordeaux 4

David Cayla, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université d'Angers, chercheur au Granem

Hervé Charmettant, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université Pierre Mendès France à Grenoble

Cécile Chicoye, ancienne élève de l'ENA

Mickaël Clévenot, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université de Bourgogne

Marie Coris, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université de Bordeaux 4

Sébastien Crozier, Président CFE-CGC Orange

Thomas Dallery, Maître de conférences en économie à l'Université du Littoral Côte d'Opale, Laboratoire T.V.E.S.

Philippe Davezies, enseignant-chercheur en médecine et santé au travail à l'Université de Lyon 1

Bernard Devert, syndicaliste

Jean-François Draperi, Directeur du centre d'économie sociale du Cnam

Guillaume Etievant, expert auprès des Comités d'entreprise

Olivier Favereau, Professeur de sciences économiques, Université Paris Ouest - Nanterre La Défense et CNRS : EconomiX, UMR 7235. Co-fondateur de l'école doctorale "*Economie, Organisations, Société*" (ED 396 : Paris Ouest et Mines- ParisTech)

David Flacher, Maître de Conférences, Université Paris 13, Directeur du CEPN (CNRS UMR 7234)

Vincent Frigant, Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux 4

Jérôme Gautié, Professeur de Sciences économiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut des Sciences Sociales du Travail

Brigitte Gay, Economiste Patrick Gianfaldoni, Maître de conférences en économie, titulaire du cours en économie industrielle (L3 AES), Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Antoine Girard, Auteur - Réalisateur

Jean-Luc Gréau, Economiste

Abdelillah Hamdouch, Economiste, Professeur en Aménagement de l'Espace et Urbanisme à l'Université de Tours. Membre du Conseil Scientifique et du Groupe "*Les espaces de la dynamique industrielle*" du programme Territoires 2040 de la DATAR

Marc Humbert, Professeur de Sciences Economiques à l'Université de Rennes 1

Anne Isla, Maître de Conférences en Sciences Economiques à l'Université Toulouse 2

Philippe Jeannin, Professeur des Universités en Sciences économiques à l'Université Paul Sabatier, IUT de Tarbes, chercheur au LEREPS, Université Toulouse 1-Capitole

Rémi Lallement, Economiste

Blandine Laperche, MCF HDR, Université du Littoral Côte d'opale, Directrice GREI/ Lab.RII ULCO, Vice-Présidente du Réseau de Recherche sur l'Innovation
Colette Laury, Professeure associée aux Universités de Metz et de Strasbourg
Olivier Leberquier, délégué syndical CGT de FRALIB
Arnaud Lechevalier, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université de Paris 1, chercheur associé au LISE (CNRS) et au Centre Marc Bloch (Université Humboldt zu Berlin)
Sébastien Lechevalier, Maître de conférences à l'EHESS
Jacques Léger, syndicaliste
Jean-Christophe Le Duigou, économiste, syndicaliste
Edwin Le Heron, Maître de conférences en Sciences économiques, Sciences Po Bordeaux
Arnauld de L'Epine, Economiste, Ars Industrialis
Francois Licoppe, dirigeant de société (Belgique)
Zeting Liu, économiste au GREI (ULCO)/Clersé UMR 8019 (Université Lille Nord de France), membre du Réseau de Recherche sur l'Innovation
Stefano Lucarelli, Diplômé de l'université Bocconi en sciences économiques et sociales, Assistant Professor in Political Economy, Università di Bergamo, Italie
Paul Jorion, Détenteur de la chaire "*Stewardship of Finance*", VUB-ULB
Luc Marco, Professeur de sciences de gestion à l'Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité
Hélène Marcy, responsable communication, CFE-CGC Orange
Jean-Pierre Méchin, Président de Breizh Conseil, Chambre Professionnelle du Conseil en Bretagne, Gérant associé de BLV Consulting Group
Dominique Mertens Santamaria, Maître de Conférences en Sciences économiques à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
Jean-René Méthout, assureur
Sandrine Michel, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université Montpellier
Olivier Midière, Fondateur du magazine (Re)Conquêtes industrielles
Jean-Paul Mirat, Directeur Administratif et Financier d'entreprise
Jean-Marie Monnier, Professeur des Universités, Centre d'Economie de la Sorbonne UMR CNRS 8174
Matthieu Montalban, Maître de Conférences en Sciences Economiques à l'Université de Bordeaux 4
François Morin, Professeur Emérite de Sciences économiques, Université de Toulouse 1-Capitole
Laure Morel, Professeur des Universités, Université de Lorraine-ENSGSI, Directeur de l'ERPI, Vice-Présidente Public Affairs – IAMOT
Léonard Moulin, Doctorant à l'Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, CEPN - CNRS (UMR 7234)
Simon Nadel, doctorant en économie, Université de Toulouse 1-Capitole
Martino Nieddu, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université de Reims
Monique Oyallon, Associate Professor, Mansfield University, Etats-Unis
Gilles Paché Professeur des Universités en Sciences de Gestion à l'Université d'Aix-Marseille
Olivier Pastré, Professeur de Sciences économiques à l'Université de Paris 8
Bernard Paulré, Professeur Emérite de Sciences économiques, Paris 1
Roland Pérez, Professeur Emérite de Gestion à l'Université de Montpellier
Jean-Marie Pernod, chercheur en Sciences politiques
Evelyne Perrin, économiste, membre du Conseil scientifique d'ATTAC
Jacques Perrin, Directeur de recherche Emérite du CNRS
Nicolas Piluso, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université de Toulouse 3
Jérôme Porfirio, ingénieur Arts et Métiers, Directeur pôle de compétitivité AVENIA
Nicolas Postel, économiste, Vice-Président ressources collectives de l'Université de Lille1
Marc Potel Responsable développement durable secteur bancaire
Gilles Rasselet, Professeur émérite en Sciences économiques à l'Université de Reims Champagne Ardenne
Jacques Ravinet, Directeur associé de Shanea
Edita Rebours, Chef d'entreprise, Présidente de Breizh féminitude
Françoise Renversez Professeur émérite à Paris-Ouest-Nanterre la Défense, EconomiX UMR 72-35
Nadine Richez-Battesti, Maître de conférences en Sciences économiques à l'Université d'Aix Marseille et chercheur au Lest-Cnrs
Katia Richomme-Huet, Professeur associé à Kedge Business School
Yorgos Rizopoulos, Professeur de Sciences économiques à l'Université de Paris 7 Diderot
Michel Rocca, économiste, Vice-Président de l'Université Pierre Mendès France à Grenoble
Claude Rochet, Professeur des Universités, Institut de management public, Aix-Marseille Université - CERGAM

Roberts Salais, Economiste, Ecole Normale Supérieure de Cachan
Pierre Salama, Professeur Émérite de Sciences économiques, Université de Paris 13
Henri Savall, Professeur Émérite à l'IAE Lyon, Université Jean Moulin
Gérard Séchaud, Directeur honoraire de la Banque de France - Conseil d'entreprises
Michel Skoryk, chef d'entreprise Henri Sterdyniak, économiste à l'OFCE
Bernard Stiegler, Philosophe, Président d'Ars Industrialis
Damien Talbot, Professeur en Sciences de Gestion à l'Université d'Auvergne CRCGM
Ludovic Temple, Habilité à diriger des recherches en Economie, animateur d'équipe au CIRAD
Pascale Touratier, Docteur en Economie, URCA, Responsable pédagogique site de l'IUT de Troyes
Claude
Emmanuel Triomphe, Délégué général de l'Association Travail Emploi Europe Société
Dimitri Uzunidis, Professeur d'Economie politique, Université du Littoral, Président de la Société Internationale
Jean-Baptiste Say, Président du Réseau de Recherche sur l'Innovation Editeur de la revue Innovations, Cahiers d'économie de l'Innovation/Journal of Innovation Economics
Philippe Vidal, Directeur Marketing
Serge Walery, Maître de Conférences à l'Université d'Aix-Marseille
Olivier Weinstein, Professeur des Universités en Sciences économiques, chercheur au CEPN, Université Paris 13 - Sorbonne Paris Cité
Bénédicte Zimmermann, Directrice d'études à l'EHESS
Jean-Marc Zuliani, Maître de conférences en Géographie, Université de Toulouse 2.

Source : Article publié dans le Cahier du « Monde » n° 21395 (Eco&entreprise) daté du 1^{er} novembre 2013.

<http://www.lemonde.fr/economie/>